

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université 8 Mai 1945 Guelma



Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et de la Langue Française

MEMOIRE
EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE
MASTER ACADEMIQUE

Domaine : Littérature et langues étrangères **Filière** : Langue française
Spécialité : *Littérature et civilisation*

Elaboré par

HALLACI Qamar

Dirigé par

M.Necib Merouane

Intitulé

Le bestiaire dans « Contes à Ninon » d'Emile Zola

Soutenu le : 07 Juin 2019

Devant le Jury composé de :

Nom et Prénom

Grade

M. AIT KACI Omar

M.A.A

Univ. 8 MAI 1945- Guelma

Président

M. NECIB Merouane

M.A.A

Univ. 8 MAI 1945- Guelma

Encadreur

M. MAÏZI Moncef

M.A.A

Univ. 8 MAI 1945- Guelma

Examineur

Année universitaire : 2018/2019

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université 8 Mai 1945 Guelma



جامعة 8 ماي 1945 قالمة
UNIVERSITE 8 MAI 1945 GUELMA

Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et de la Langue Française

MEMOIRE
EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE
MASTER ACADEMIQUE

Domaine : Littérature et langues étrangères

Filière : Langue française

Spécialité : *Littérature et civilisation*

Elaboré par

Dirigé par

HALLACI Qamar

M.Necib Merouane

Intitulé

Le bestiaire dans « Contes à Ninon » d'Emile Zola

Soutenu le : 07 Juin 2019

Devant le Jury composé de :

Nom et Prénom **Grade**

M. AIT KACI Omar	M.A.A	Univ. 8 MAI 1945- Guelma	Président
M. NECIB Merouane	M.A.A	Univ. 8 MAI 1945- Guelma	Encadreur
M. MAÏZI Moncef	M.A.A	Univ. 8 MAI 1945- Guelma	Examinateur

Année universitaire : 2018/2019

Remerciements

Tous mes remerciements vont à mon directeur de recherche, monsieur NECIB Merouane pour la confiance qu'il m'accordé, pour son admirable vision et notamment pour sa grande patience.

Je souhaite absolument remercier les membres du jury, M. AIT KACI Omar et M. MAIZI Moncef d'avoir bien voulu consacrer leur précieux temps à évaluer ce modeste travail.

Merci enfin à toutes celles et tous ceux qui ont participé à cette aventure.

Dédicace

À mes chers parents

À mes sœurs et mes frères

Résumé :

D'Esopé à Apollinaire, le bestiaire a toujours gardé sa place comme la première source d'inspiration de l'imaginaire humain. Son évolution à travers les siècles et les ères littéraires n'a fait qu'enrichir la pensée des artistes et des producteurs tout en faisant appel à leur imagination, il prime la production littéraire de certains auteurs français qui accordent une certaine confiance à cette représentation animalière. Sa présence dans la littérature du XIX siècle est très fréquente notamment chez Emile Zola, un des principaux prosateurs et l'écrivain des « Contes à Ninon ». En outre, le bestiaire dans ce recueil se manifeste sous deux régime : l'un diurne et l'autre nocturne et chaque représentation animalière est porteuse d'un sens et d'un symbole, les animaux ont agi comme des vrais hommes où ils ont joué un rôle très important avec les autres personnages humains au sein de la trame narrative de Zola qui voit sa société avec un œil critique.

Mots clés : Littérature du XIX siècle, bestiaire, imaginaire, animal, symbole.

التلخيص:

من ايسوب الى ابولينير، تمكنت الحيوانية من المحافظة على مكانتها كأول مصدر الهام لمخيال الإنسان، تطورها على مر القرون وعبر المجالات الأدبية ساعد على إثراء فكر الفنانين والمؤلفين وذلك بالتأثير على خيالهم، ولقد كان لها الاسبقية في الكتابات الأدبية لبعض المؤلفين الفرنسيين الذين كانت لهم ثقة معينة في هذه الصور الحيوانية. تواجدها في ادب القرن التاسع عشر كان جد شائع خاصة عند ايميل زولا، أحد المؤلفين الرواد والكاتب ل حكايات الى نينو. بالإضافة الى ذلك تجلى ظهور الحيوانية تحت نظامين للرمزية الأول نهاري والآخر ليلي، وكل تمثيل حيواني يحمل معنى ورمز، حيث أنها تعمل مثل الانسان الحقيقي حيث انها لعبت دور جد مهم مع الشخصيات الأخرى ووسط العالم السردي لزولا الذي يرى مجتمعه بعين نقدية.

كلمات مفتاحية: ادب القرن التاسع عشر، الحيوانية، مخيال، حيوان، رمز.

Introduction Générale

La littérature orale est l'ensemble des récits anonymes, qui sont transmis oralement d'une génération à une autre, ils sont stables dans leurs contenus mais leurs fonds peuvent être changés. Chaque littérature orale a ses caractéristiques et elle possède des pratiques spécifiques relatives à la société et qui représentent toutes les fonctions du social. Toutes ces histoires sont racontées par un conteur qui va s'approprier les récits et les rendre précieux pour lui.

Comme tout autre genre narratif, le conte a pris une place prépondérante dans la littérature mondiale et plus particulièrement dans la littérature française, il est comme le mythe et la légende appartient à un monde totalement merveilleux et imaginaire, il vient pour révéler l'héritage culturel des anciennes civilisations à travers les siècles. Jacques Lacarrière de son côté dit que : « *si l'on veut trouver certains aspects vivants de la Grèce antique, il ne faut pas les chercher dans les monuments, ni même dans les lieux mais dans telle façon d'être ou de vivre, dans une tradition, une fête, parfois même un conte* »¹, pour lui le conte est vu comme une représentation identitaire et culturelle d'un peuple ou d'une civilisation, il est toujours présent dans toutes les cultures du monde et grâce à cette faculté il est devenu un objet universel qui véhicule la tradition et la pensée collective des ancêtres.

A partir du 17^{ème} siècle le conte devient un objet littéraire et un moyen d'expression populaire, où il passe de l'oralité à l'écriture et il est considéré comme la source principale de l'évolution des formes littéraires universelles. Depuis sa littérisation, le conte a presque dominé toutes les sphères de la production esthétique, il a mis les auteurs dans un monde imaginaire où ils se trouvent plus libre à créer et d'outrepasser le réel. Le conte révèle un monde enchanté et dominé par les animaux où le narrateur les fait agir comme des vrais hommes, l'utilisation de l'image animalière avait la capacité d'alimenter l'imagination humaine parce que depuis sa création l'Homme a toujours vécu en compagnie des animaux, l'image de l'animale a existé depuis l'Antiquité ou avant sous le nom du « Bestiaire » qui a été

¹Lacarrière De Jacques, *Entretien avec Jacques Jaubert-Eté 1980* [en ligne]. Disponible sur : <<http://evene.lefigaro.fr/citations/mot.php?mot=conte>> consulté le 24/05/2019 à 11:30.

défini comme « *une succession de représentations animales* »², ce dernier a vu le jour au Moyen Age et connaîtra un riche destin, il est défini par Gardes-Tamine Joëlle et Hubert Marie-Claude comme « *il est le titre donné à des ouvrages du Moyen Age où sont catalogués des animaux, réels ou imaginaires, dont on se sert comme symboles d'une signification morale ou religieuse* »³, donc le bestiaire à cette époque est apparu comme un recueil de récits sur les animaux et utilisé afin de faciliter la mémorisation du dogme chrétien.

Le Bestiaire inspire les artistes et prime la production esthétique et artistique des poètes et de prosateurs et afin d'éviter la censure ils utilisent la voie du symbolisme en représentant un univers varié, plein de création non humaine et de toute espèce.

La littérature du XIX siècle n'était pas à l'écart, les auteurs à cette époque ont réservé une large place pour le monde animal, comme le cas d'Emile Zola le principal représentant du naturalisme, ce mouvement qui est apparu à la deuxième moitié du XIX siècle et qui a pour objectif d'introduire les méthodes des sciences humaines et sociales dans la littérature et en plus particulier dans le roman du XIX siècle, Zola de son côté, expose tous ses talents dans sa première œuvre intitulée « *Contes à Ninon* » un recueil de contes paru en 1864 :

« *Qui regroupe huit contes que le narrateur raconte à Ninon dans un univers merveilleux ou il a joué de tous les registres, de tous les genres : le merveilleux, le fantastique, la satire et l'épopée. Ces volumes de contes sont une réfraction de l'œuvre entière : ils résument dix années de production littéraire et annoncent des thèmes, des figures et des formes que l'écrivain développera dans ses grands chefs-d'œuvre* »⁴.

Dans chaque civilisation et mythologie il y'avait des animaux acteurs, chaque animal porte un sens et un symbole récurrent, ce dernier a été défini par Jean

² Alain Viala, Paul Aron et Saint-Jacques Denis, *Le Dictionnaire du Littéraire*, Ed.PUF, Paris, 2002, p.51.

³Émile Littré, *Dictionnaire de la Langue Française*, Ed. Hachette, Paris, 2000, p.149. Et Gardes-Tamine Joëlle et Marie-Claude Hubert, *Dictionnaire de Critique Littéraire*, Ed. Armand Colin, Paris, 1993, p.27.

⁴Par Arian, *Tant qu'il aura des livres [en ligne]*. Disponible sur <<http://www.babelio.com/livres/Zola-Contes-a-Ninon/865999>>, consulté le 25/5/2019 à 12:12.

Chevalier et Alain Gheerbrant comme « *l'animal, en tant qu'archétype, représente les couches profondes de l'inconscient et de l'instinct. Les animaux sont des symboles des principes et des forces cosmiques, matérielles ou spirituelles.* »⁵. Donc le bestiaire a pu réserver une place très importante dans l'imaginaire humain et Zola à son tour a rapporté dans son recueil la symbolique animalière qui a été existé auparavant.

On peut cerner cette idée dans notre travail de recherche qui consistera à étudierle bestiaire zolien dans "Contes à Ninon" où nous allons nous interroger sur la manifestation de ces représentations animale. En effet, nous nous poserons la question à savoir, comment se manifeste le bestiaire dans "Contes à Ninon" de Zola? Quels sont les représentations et le symbolisme qui l'accompagnent ?

Notre hypothèse de travail consistera à supposer que le personnage animal utilisé par Zola se manifeste comme un personnage anthropomorphe où il parle et agit comme un humain, sa présence n'est pas anodine bien au contraire il est présenté comme un symbole afin de montrer les qualités ou bien dénoncer les vertus et les vices de sa société.

La représentation et le symbolisme qui l'accompagnent se rapprocheraient des symboliques dans les cultures et les civilisations anciennes.

Nous avons cadré notre travail de recherche dans un espace merveilleux composé de huit contes différents et pour faire une analyse des représentations de la symbolique zolienne à travers l'image animale nous allons suivre une étude des symboles selon l'anthropologue français « Gilbert Durand », qui nous permettra d'étudier la signification de chaque symbole et pour découvrir l'origine de ces images animalières.

Notre travail s'articule autour de deux chapitres, le premier s'intitule « le bestiaire sous le régime diurne » et le second « le bestiaire sous le régime nocturne » tout en s'appuyant sur la définition des deux régimes selon Gilbert

⁵Jean Chevalier et Alain Gheerbrant, *Dictionnaire des Symboles, mythes, rêves, coutumes, gestes, formes, figures, couleurs, nombres*, Paris, Robert Laffont S. A. et Jupiter, 1982, p. 52.

Durand

Dans le premier chapitre que nous intitulerons « Le bestiaire sous le régime diurne », nous allons aussi extraire les animaux figurants dans le corpus et qui font partie du régime diurne, nous trouverons le sens et la symbolique de ces animaux et enfin nous allons consacrer une petite partie pour l'analyse des personnages animaux parlants dans le corpus.

Le second chapitre, suivra le même cheminement du premier, dans un premier lieu nous ferons la définition du « régime nocturne », nous allons retirer les animaux existants dans le recueil afin de les classer selon ce régime et enfin nous allons analyser les paroles des personnages existants dans notre corpus.

Chapitre I : Le bestiaire sous le régime diurne

Dans le présent chapitre nous proposons d'analyser l'image animalière dans la littérature française du XIX^e siècle et en particulièrement chez l'auteur naturaliste Émile Zola, en s'appuyant sur la symbolique et le sens des animaux qui existants. De plus nous allons aussi classer les animaux selon le premier régime du symbolisme qu'est « le régime diurne » et selon l'ordre de récurrence tout en faisant une analyse de paroles de ces derniers.

Pour commencer notre premier chapitre, il faut d'abord définir la première notion de base qu'est le régime diurne d'après Gilbert Durand :

« Sémantiquement parlant, on peut dire qu'il n'y a pas de lumière sans ténèbres alors que l'inverse n'est pas vrai : la nuit ayant une existence symbolique autonome. Le régime diurne de l'image se définit donc d'une façon générale comme le régime de l'antithèse [...]. »⁶.

Selon Gilbert Durand la lumière n'existe qu'à l'existence de l'obscurité, on ne peut pas avoir une lumière sans ténèbres mais le contraire est faux, il nomme le régime diurne aussi le régime de l'antithèse où se trouve un dualisme des images et des métaphores du jour et de la nuit. Ainsi il nous a proposé une analyse de l'imaginaire à travers l'image animalière, pour lui l'animal est présent pour nourrir l'imaginaire humain parce qu'il est l'être qui l'accompagne depuis sa naissance soit qu'il est sauvage ou domestique. À côté de sa présence dans la vie quotidienne l'animal a été existé dans les textes littéraires antiques ou modernes comme le texte d'Émile Zola « *contes à Ninon* » ce dernier nous a proposé une série d'animaux avec une grande variété.

Concernant les animaux diurnes nous avons recensé dans tout le recueil plus de vingt animaux, la majorité de ces animaux sont des ruminants, suivis par des carnivores, des oiseaux, des insectes et des reptiles.

⁶ Gilbert Durand, *Les structures anthropologiques de l'imaginaire*, Bordas, Paris, 1984, p.69.

Les animaux que nous allons analyser dans ce chapitre font partie du régime diurne c'est-à-dire se sont des animaux qui sortent le jour, à titre d'exemple on peut citer :

Les ruminants comme : le bœuf, le cheval, le veau, la vache, les brebis, la chèvre, l'âne, le tourteau ...etc.

Les carnivores comme : le chien, le chat.

Les oiseaux comme : la pie, le rossignol, le pélican, la poule, le pierrot ...etc.

Les insectes comme : la libellule, la mouche, le papillon, la fourmi,...etc.

Les reptiles comme : le ver à soie.

La majorité de ces animaux figurent dans le dernier conte du recueil " les aventures du grand Sidoine et du petit Médéric " un conte qui se compose de XII chapitres où on trouve « *une critique de ces bienfaiteurs qui vivent souvent dans l'utopie en faisant fi des réalités de la vie* »⁷.

1. Animaux et symboliques :

Dans cette partie nous travaillons sur la symbolique de chaque animal, en s'appuyant sur le dictionnaire des symboles de Jean Chevalier et Alain Gheerbrant, en commençant par :

1.1. Les insectes

1.1.1. Le papillon:

Le papillon est le premier animal cité par Emile Zola, il est décrit comme un animal léger « *un papillon de l'air* »⁸ et de bon esprit « *tous était de bonnes bêtes, ayant presque autant d'esprit que les hommes* »⁹.

Le papillon est vu par le narrateur comme un symbole de légèreté de tendresse et de beauté, cette symbolique a été aussi traduite dans le dictionnaire

⁷ Emile Zola, *Contes à Ninon*, Garnier-Flammarion, Paris, 1864, p. 32.

⁸ Ibid, p. 54.

⁹ Ibidem.

des symboles où il est considéré comme un «*symbole de légèreté et d'inconstance* »¹⁰ il est tenu aussi pour un symbole de la femme et de la mort «*le papillon est, au Japon, un emblème de la femme ; mais deux papillons sont des esprits voyageurs ; leur vue annonce une visite, ou la mort d'un proche* »¹¹.

Il est également la figure de l'âme qui s'échappe du corps selon la croyance populaire de l'Antiquité gréco-romaine le papillon est donné

*« Également à l'âme quittant le corps des morts la forme d'un papillon. Sur les fresques de Pompéi, Psyché est représentée comme une petite fille ailée, semblable à un papillon. Cette croyance se retrouve chez certaines populations turques d'Asie centrale, qui ont subi une influence iranienne et pour lesquelles les défunts peuvent apparaître sous la forme d'un papillon de nuit »*¹².

Les Aztèques partagent aussi la même symbolique du papillon avec les gréco-romains, pour eux cet animal est le symbole du souffle qui sort de la bouche des agonisants. Et son lutinage parmi les fleurs symbolise le cadavre d'un guerrier qui tomba sur terre dans le champ de bataille.

Le papillon est aussi vu comme un symbole solaire et diurne, mais chez les Mexicains il est le symbole du soleil noir, il est aussi associé à la mort et à la résurrection.

Le papillon représente aussi le retour de la mort à la vie :

« Un autre aspect du symbolisme du papillon est fondé sur ses métamorphoses : la chrysalide est l'œuf qui contient la potentialité de l'être ; le papillon qui en sort est un symbole de résurrection. C'est encore, si l'on préfère, la sortie du tombeau. Un symbolisme

¹⁰Jean Chevalier et Alain Gheerbrant, *Dictionnaire des Symboles, mythes, rêves, coutumes, gestes, formes, figures, couleurs, nombres*, Paris, Robert Laffont S. A. et Jupiter, 1982, p.355. (Toutes les informations utilisées dans la symbolique des animaux sont tirées des dictionnaires des symboles).

¹¹ Ibid, 356.

¹² Ibid, 357.

de cet ordre est utilisé dans le mythe de Psyché, qu'est représentée avec des ailes de papillon »¹³.

Dans les récits mythologiques irlandais (Tachmarc Etaineou *Courtise d'Étain*), le papillon avait le symbole de la souveraineté, il symbolise la jalouse épouse du dieu Mider et la déesse qui a été transformée en « *une flaque d'eau* » puis « *en un ver* » et pour devenir « *un magnifique papillon* », ou comme il l'appelle les Irlandais « *une mouche* ».

En outre dans le monde Sino-vietnamien, le papillon symbolise l'automne car il est associé au *chrysanthème*, cet animal peut aussi exprimer le vœu de longévité, et un symbole de renaissance selon la psychanalyse moderne.

Zola a aussi présenté cet animal avec tous ses symboles, le papillon au début était l'ami proche du jeune prince « *Simplice* » mais après il est devenu son premier ennemie qui « *l'aveuglait en battent des ailes à ses paupières* »¹⁴

1.1.2. La libellule :

Courageuse, active, polie, ambitieuse et déçue, ce personnage féminin est incarné par un animal qu'est la libellule cette chère belle comme il l'a nommé Zola a été décrite comme « *Une libellule, au fin corsage, aux ailes frémissantes* »¹⁵, elle est caractérisée par sa beauté physique et morale, dans cet extrait la libellule apparaît légère, belle et élégante. Elle était l'amante folle de « *Simplice* », mais malheureusement son amour est unilatéral.

D'après le dictionnaire des symboles La libellule est :

« Admirée pour son élégance et sa légèreté, est en outre un symbole du Japon, qu'on désigne parfois sous le nom d'île de la libellule (Akitsu-shima). Cette dénomination, qui s'explique par la forme générale de l'île de Hondô, proviendrait de l'exclamation

¹³Dictionnaire des symboles, op. Cit, p. 356.

¹⁴Contes à Ninon, op. Cit, p.57.

¹⁵ Ibid, p. 54.

légendaire de Jimmu-tennô, fondateur de la dynastie, alors qu'il contemplait le pays d'une hauteur : on dirait une libellule !... »¹⁶

1.1.3. La mouche :

La mouche a été d'abord présentée par Emile Zola en miniature sous le nom du moucheron, « *le moucheron se posa sur le cadavre* »¹⁷, il apparait comme un personnage faible, calme et qui cherche à se nourrir du sang du cadavre jeté pêle-mêle.

Cet animal apparait comme « une victime » ou un symbole de faiblesse « *tout juste assez forts pour écraser une mouche* »¹⁸, « *elle ne pouvait s'expliquer l'araignée buvant le sang de la mouche* »¹⁹

D'après le dictionnaire des symboles la mouche dans la mythologie grecque est vue comme un animal sacré « *auquel se rapportait certains noms de Zeus et d, Apollon. Peut-être évoquait-elle le tourbillonnement de la vie olympienne ou l'omniprésence des dieux.* »²⁰, Elle est aussi le symbole de solidarité et de collaboration chez « *les Bamiléké et les Bamoun* »

« Sans cesse bourdonnantes, tourbillonnantes, mordantes, les mouches sont des êtres insupportables. Elles se multiplient sur la pourriture et la décomposition, colportent les pires germes de maladies et défient toute protection : elles symbolisent une incessante poursuite. C'est en ce sens qu'une ancienne divinité syrienne, Belzébuth, dont le nom signifiant étymologiquement le seigneur des mouches, est devenue le prince des démons »²¹.

¹⁶Dictionnaire des symboles, op. Cit, p, 122.

¹⁷Contes à Ninon, op. Cit, p. 106.

¹⁸ Ibid, 159.

¹⁹ Ibid, 211.

²⁰Dictionnaire des symboles, op. Cit, p. 245.

²¹Ibidem.

1.1.4. La fourmi :

La fourmi est surtout connue par son activité, elle a toujours été le symbole de l'organisation, d'unité, de paix et de prévoyance. Dans le recueil la fourmi n'apparaît qu'une seule fois mais en pluriel « *les fourmis saluent* »²²

D'après le dictionnaire des symboles la présence de la fourmi symbolise chez les Bouddhistes « *la vie industrielle et d'attachement excessif aux biens de ce monde.* »²³

La fourmi est associée à l'honnêteté dans le Talmud « *elle enseigne de l'honnêteté* » et chez les Indiens elle « *suggère le peu prix des êtres vivants individuels voués à la médiocrité et à la mort, s'ils ne tendent pas à s'identifier à Brahman, l'infini de la petitesse évoquant l'infini de la divinité.* »²⁴

Selon la pensée cosmogonique des Dogons et Bambaras du Mali, la fourmi fait partie de l'organisation du monde :

« *A l'origine, lors de la première hiérogamie ciel-terre, le sexe de la terre était une fourmilière. A la dernière étape de la création du monde, cette fourmilière devint une bouche, d'où sortirent le verbe et son support matériel, la technique du tissage, que les fourmis transmirent aux hommes. Elles leur fournirent également le modèle de leurs habitations traditionnelles.* »²⁵

1.1.5. Le scarabée :

« *Eh ! L'insecte parle ! L'excellence rencontre ! Vous me sauvez d'une grande disette, mon aimable scarabée.* »²⁶, Le scarabée représenté dans cet extrait est considéré comme un sauveur, il est entré en communication avec les personnages humains utilisés par le narrateur, il était aimable et un symbole de collaboration et de puissance.

²²Contes à Ninon, op. Cit, p, 187.

²³ Dictionnaire des symboles, op. Cit, p.352.

²⁴Ibidem.

²⁵Ibidem.

²⁶Contes à Ninon, p, 232.

D'après le dictionnaire des symboles, le scarabée fait partie des symboles diurnes et il est connu comme un symbole *de résurrection* et surtout comme un *symbole cyclique du soleil* par excellence.

Dans la civilisation égyptienne il est nommé le dieu *Khépri* ; dieu du soleil levant.

« Il est l'image du soleil qui renaît de lui-même : Dieu qui devient. Dans la peinture égyptienne, le scarabée porte la boule énorme du soleil entre ses pattes: comme le dieu solaire revient des ombres de la nuit, le scarabée est censé renaître de sa propre décomposition ; ou bien il roule une boule de feu dans laquelle il a déposé sa semence. Aussi symbolise-t-il le cycle solaire du jour et de la nuit .Il est souvent appelé le dieu khépri, le soleil Levant. »²⁷

Ainsi sa représentation dans l'écriture égyptienne aux pattes tendues renvoie au verbe « kheper », qui montre « *quelques chose comme : venir à l'existence en prenant une forme donnée.* »²⁸

Le scarabée chez certaines civilisations comme la Chine est considéré comme un symbole de la vie ou une source de vie :

« Le symbolisme provient essentiellement des mœurs du scarabée pilulaire, ou bousier, qui roule sa boule, figure de l'Œuf du monde, d'où naît la vie, la manifestation organisée. On considérait ainsi le scarabée comme n'engendrant de lui-même. La même interprétation est connue en Chine : le scarabée roule sa boule, lit-on dans le Traité de la fleur d'Or, dans la boule naît la vie, fruit de son effort indivis de concentration. Un embryon pouvant naître dans la bouse, en conclut-on, pourquoi la concentration de l'esprit ne pourrait-elle faire naître, dans le cœur céleste, l'embryon d'immortalité. »²⁹

²⁷Dictionnaire des symboles, op. Cit, p. 156.

²⁸ Ibid, 157.

²⁹Ibidem.

1.1.6. La cigale :

« Ainsi elle posait les faibles sous les pattes des forts, elle amenait à conserver entre eux la cigale, au cri aigre, et le taureau, renflant à pleins naseaux. »³⁰.

L'extrait démontre clairement l'image de faiblesse de la cigale, le narrateur nous montre en terme clair « les faibles » que son personnage est vu comme un animal négligé au sein des autres bêtes.

Selon le dictionnaire des symboles la cigale symbolise le « couple complémentaire lumière »³¹ et un symbole « d'obscurité par l'alternance de son silence dans la nuit et de ses stridulations dans la chaleur du soleil »³².

Chez les Grecs cet animal était sacré car il « était consacrée à Apollon. »³³

Dans la littérature, la cigale inspire les artistes et surtout les poètes, pour eux la cigale est vue comme un symbole *de la négligence et de l'imprévoyance*. Comme le cas de Jean de la Fontaine dans sa célèbre fable « *la cigale et la fourmi* ».

1. 2. Les oiseaux

«Le vol des oiseaux les prédispose, bien entendu, à servir de symboles aux relations entre le ciel et la terre »³⁴, les oiseaux ont toujours une importance dans la vie humaine, ce dernier ne peut jamais vivre sans entendre le chant doux des oiseaux, et parmi les oiseaux les plus récurrent dans le corpus nous avons trouvé :

1.2.1. Le rossignol :

« Elle versa sa première larme, tendant les mains vers une cage où chantait tristement un rossignol »³⁵

³⁰Contes à Ninon, op. Cit, p. 213.

³¹Dictionnaire des symboles, op. Cit, p. 38.

³² Ibidem.

³³ Ibidem.

³⁴Ibid, p. 307.

³⁵Conte à Ninon, op. Cit, p. 209.

Le passage ci-dessus, démontre la première qualité du rossignole qu'est le chant, ce dernier est toujours réputé par son chant varié, harmonieux, pur et même triste comme il a dit Zola. Selon Platon cet animal « fut l'emblème de *Thamyras, bordé de la Thrace antique* »³⁶, cette perfection du chant rend le rossignol un magicien qui aide l'homme à se calmer et le fait oublier toutes ses fatigues.

Le rossignol est vu comme un oiseau d'amour, et une messagère entre les amants, comme le cas dans la fameuse pièce de théâtre « *Roméo et Juliette* ».

D'après le dictionnaire des symboles « *Cet oiseau, dont tous les poètes font le chantre de l'amour, montre de façon saisissante, dans tous les sentiments qu'il suscite, l'intime lien de l'amour et de la mort.* »³⁷

1.2.2. Le pélican :

Le pélican d'Émile Zola était en colère « *Cà, vieux radoteur, cria le pélican* »³⁸, l'animal traduit ses sentiments à travers un cri, ce dernier nous explique sa grande peur de perdre ses petits et même sa vie s'il continue à prendre le mets imposé par l'école. Cette réaction n'a fait que nous montrer son amour envers ses petits.

D'après le dictionnaire des symboles, le pélican est un oiseau aquatique qui symbolise l'amour paternel, il est réputé par sa générosité au point qu'il alimente ses petits de sa chair et grâce à cette qualité l'animal est vu chez les chrétiens comme un symbole du christ ou une figure de la résurrection et le sacrifice du christ.

Un autre symbolisme christique relatif au pélican qui :

« Se fonde aussi sur la plaie du cœur d'où s'échappent le sang et l'eau, breuvage de vie : Eveille-toi chrétien mort, écrit Silesius,

³⁶ *Dictionnaire des symboles*, op. Cit, p. 118.

³⁷ *Ibid*, 119.

³⁸ *Contes à Ninon*, p, 239.

vois, notre pélican t'arrose de son sang et de l'eau de son cœur. Si tu la reçois bien... Tu seras à l'instant vivant et bien portant. »³⁹

1.2.3. La poule :

« *Elle logeait les renards, au beau milieu des poules* »⁴⁰, la poule d'Émile Zola est représentée comme un animal faible, domestique et tendre.

D'après le dictionnaire des symboles La poule :

« Joue un rôle de psychopompe dans les cérémonies initiatiques et divinatoires des Bantous de la cuvette congolaise. Ainsi le rituel initiatique des femmes-chamans chez les Lulua rapporté par le Dr Fourche l'impétrance à la sortie de la fosse où elle accomplit son épreuve de mort et de renaissance, est considérée comme définitivement intronisée. »⁴¹

1.3. Les reptiles :

1.3.1. Le ver à soie :

« *Un ver à soie, de vue basse et privé de tact, prit alors la parole. C'était un philosophe austère, s'inquiétant peu du jugement d'autrui, prêchant le bien pour le bien* »⁴², ce passage prouve que l'animal personnifié était un philosophe austère, sage et timide et qui voulait bien trouver des solutions calmement.

D'après le dictionnaire des symboles, le ver à soie symbolise la vie renaissant de la pourriture et de la mort.

Selon les légendes Chinoises « *le genre humain provient de la vermine du corps de l'être primitif* »⁴³. L'image du ver à soie a été vue en Amérique du Sud, chez les Indiens Cashihuana « *pour lesquels les premiers hommes apparaissent,*

³⁹Dictionnaire des symboles, op. Cit, p. 119.

⁴⁰Contes à Ninon, op. Cit, p. 213.

⁴¹Dictionnaire des symboles, op. Cit, p.58.

⁴²Contes à Ninon, p. 239.

⁴³Dictionnaire des symboles, p. 370.

après le déluge, dans les cadavres des géants qui formaient l'humanité précédente. »⁴⁴

Le ver à soie est relatif au roi Ulster, conchobar, « *naît avec un ver dans chaque main* »⁴⁵, il marque aussi la naissance de plusieurs personnages mythologiques comme « *Cùchulainn* », un quasi-dieu et un personnage très important dans la mythologie celtique irlandaise qui est né d'un ver avalé de la part de « *Dechtire* ».

Le ver apparaît dans tous les mythologies et les légendes comme « *le symbole de la transition, de la terre à la lumière, de la mort à la vie, de l'état larvaire à l'envol spirituel* »⁴⁶

En revanche dans les rêves, le ver à soie est considéré comme une porte malheur où il peut entraîner un désastre.

1.4. Les ruminants :

1.4.1. Le bœuf:

« *En face d'un grand bœuf qui arrêtait, des heures entières, ses yeux mornes sur elle, elle avait cherché avec angoisse ce que pouvait désirer la pauvre créature qui la regardait tristement* »⁴⁷, le bœuf a été présenté comme une créature pauvre, calme et dépourvu de force.

Dans le dictionnaire des symboles, le bœuf est considéré comme un symbole de calme, de bonté et de force paisible.

Chez les Grecs, le bœuf est vu comme un animal sacré, il est consacré à plusieurs dieux, comme : « *Apollon avait des bœufs qu'Hermès lui déroba ; celui-ci ne put se faire pardonner son larcin ce sacrilège, qu'en donnant à Apollon la lyre*

⁴⁴ *Dictionnaire des symboles*, op. Cit, p. 370.

⁴⁵ *Ibid*, p. 371.

⁴⁶ *Ibidem*.

⁴⁷ *Contes à Ninon*, op. Cit, p. 20.

qu'il avait inventé, faite d'une peau et de nerfs de bœuf, tendus sur une carapace de tortue »⁴⁸

Et il est souvent immolé en sacrifice, comme chez les romains, le bœuf est présenté comme un sacrifice au dieu Jupiter en cas de victoire.

La sacralisation de cet animal a été aussi reprise dans la tradition chrétienne car il a assisté à la naissance du christ.

1.4.2. La vache:

«Un vieux s'est approché de moi, Trainant sur ses talons une vache au bout d'un cordeau »⁴⁹, la vache représentée dans cet extrait n'était pas comme les autres vaches, personne n'a pas pu connaître sa couleur, certains disent qu'elle est noire et l'autre disent qu'elle est blanche, il y'a que Sidoine qui sait bien quelle couleur elle porte cette bête *« elle était noire et elle blanche, le tout ensemble »⁵⁰*

Comme tout le monde sait que la vache est la mère productrice du lait et pour cette raison elle est vue comme un symbole de la terrenourricière.

D'après le dictionnaire des symboles, la vache est sacralisée dans certaines civilisations comme l'Inde, pour eux elle est le symbole de la terre nourricière *« d'où la vénération qu'elle porte l'animal. La Terre est la substance primordiale. »⁵¹*

Dans l'Égypte ancienne, la vache a aussi été sacrée, elle portait le nom de « Ahet » ; la mère du soleil et « veda » ; l'aurore primordiale.

Pour les Sumériens, la vache féconde est rapprochée de la lune et son lait de la lumière lunaire. Comme chez les Mésopotamiens anciens « La Grande Mère ou Grande Vache » qu'est considérée comme une déesse de la fécondité.

⁴⁸*Dictionnaire des symboles*, op. Cit, p. 214.

⁴⁹*Contes à Ninon*, op. Cit, p.200.

⁵⁰*Ibid*, 201.

⁵¹*Dictionnaire des symboles*, p. 353.

Dans la mythologie et le folklore germaniques, la vache est vue comme un symbole de fertilité.

Ernest Alfred Thompson Wallis Budge, un égyptologue et orientaliste anglais signale :

« la coutume des femmes des tribus les plus primitives de la vallée du Nil, qui portaient une amulette représentant la déesse Hathor, sous forme d'une tête de vache ou de femme aux oreilles longues et plates, tombant comme celle d'une vache pour s'assurer une large progéniture. »⁵²

1.4.3. Le veau:

« Que je meure, si ce n'est lui qui est là, à se pâmer comme un veau qu'on égorge »⁵³, le veau dans cet extrait, est présenté comme comparant il est vu comme une victime ou comme une image faible.

Selon la Bible, le veau est considéré comme un Idole de la richesse ; *« C'est le dieu des biens matériels substitué au dieu de l'esprit »* (cette expression se trouve dans la Bible) et il est devenu *« l'une des idoles de Baal, contre lesquelles les prophètes auront à s'insurger, tout au long de l'histoire d'Israël et de l'humanité. »⁵⁴*

Selon le dictionnaire des symboles le veau d'or symbolise *« la tentation toujours renaissante de diviniser les désirs matériels, soit de la richesse, soit du plaisir sensuel, soit du pouvoir. »⁵⁵*

1.4.4. Le cheval:

« Quelques maigres adhésions s'élevèrent du côté de l'assemblée occupée par les cheveux, les bœufs et autres mangeurs de grains et de verdure »⁵⁶, dans ce passage, et après le discours de la brebis qui a proposé l'herbe comme un mets idéal, les cheveux ont réagi tout en montrant leur accord et qu'ils sont pour

⁵²Dictionnaire des symboles, op. Cit, p ; 355.

⁵³Contes à Ninon, op. Cit, p. 198.

⁵⁴Dictionnaire des symboles, p. 362.

⁵⁵ Ibid, 363.

⁵⁶Contes à Ninon, p. 238.

l'opinion de la brebis, un tel geste n'a fait qu'expliquer que les cheveux sont vus par le narrateur comme un symbole de collaboration.

En général, le cheval est vu comme un symbole de la liberté, de courage, de bonté et de noblesse.

Le cheval est vu dans le dictionnaire des symboles comme un animal des ténèbres et des pouvoirs magiques, selon certaines traditions il porte le symbole de malheur comme il a été dit dans le nouveau testament l'exemple du cavalier de l'Apocalypse qui monta sur un cheval noir et enfin se termina par un désastre de la famine.

Le cheval avait une place aussi importante dans les mythologies, selon la mythologie grecque cet animal représente Mélanippe le sage qui a été transformé en cheval noir par le dieu suprême Zeus. Il est aussi le symbole de lumière, selon cette mythologie, l'astre du jour monte grâce aux chevaux blancs qui tirent le char d'Apollon.

Grâce à sa force et sa rapidité, le cheval est devenu un des animaux les plus importants dans les guerres et les batailles, il représente le symbole de longévité et de protection au Japon, et il symbolise le char du soleil et le Cosmos dans la tradition védique.

1.4.5. La chèvre :

« *Chèvres consolées par une caresse de la perte de leurs chevreaux* »⁵⁷, cet extrait nous présente une image d'une mère protectrice de ses petits, cette conception a été traduite dans le dictionnaire des symboles :

Dans l'Inde, la chèvre symbolise la Mère du monde « Prakriti » :

« Parce que le mot qui la désigne signifie également non-né, elle est le symbole de la substance primordiale non manifestée. Les trois couleurs qui lui sont attribuées, le rouge, le blanc et le noir,

⁵⁷Contes à Ninon, op. Cit, p. 209.

correspondent aux trois guna, ou qualités primordiales : respectivement sattva, rajas et tamas. »⁵⁸

Les Germains ont sacralisé la chèvre Heidrum ; *« paît dans le feuillage du frêne Yggdrasil et son lait sert à nourrir les guerriers du dieu Odin. »⁵⁹*

Chez les Grecs, la chèvre symbolise l'éclair. *« L'étoile de la chèvre, dans la constellation du cocher, annonce l'orage et la pluie, ainsi que la chèvre Amalthée, nourrice de Zeus. »⁶⁰*

D'après Diodore de Sicile :

« L'idée d'associer la chèvre à la manifestation du dieu est très ancienne. Des chèvres auraient guidé l'attention des hommes de Delphes vers le lieu où des fumées sortaient des entrailles de la terre. Prises de vertige, elles dansaient. Intrigués par ces danses, des hommes comprirent le sens des valeurs émanant de la terre : il leur fallait interpréter cette théophanie ; ils instituèrent un oracle. »⁶¹

1.4.6. La brebis :

« Enfin une brebis, plus osée que ses sœurs, elle décida de prendre la parole »⁶²

Le narrateur dans cet extrait nous a montré que la brebis existante dans le conte était plus osée, elle a dépassé l'état de naïveté qui sied à sa nature, elle symbolisait la paix, la modestie, la sagesse et même le courage car elle a pris la parole juste après le discours du lion.

La brebis dans le dictionnaire des symboles a d'un côté un symbolisme bénéfique où elle est vue comme un symbole de douceur, de simplicité, d'innocence, de pureté et d'obéissance. Elle partage la même symbolique avec le mouton et l'agneau.

⁵⁸*Dictionnaire des symboles*, op. Cit, p. 17.

⁵⁹*Ibidem*.

⁶⁰*Dictionnaire des symboles*, p. 17.

⁶¹*Ibidem*.

⁶²*Contes à Ninon*, op. Cit, p.238.

D'un autre côté, un symbolisme maléfique et diabolique comme dans le récit irlandais du *Siège de Druin Damghaire*.

« *Les mauvais druides du roi Cormac, roi d'Irlande en lutte contre la province de Munster refusant de payer un tribut injuste, utilisent trois brebis noires, méchantes, hérissées de piquants de fer, qui viennent facilement à bout de plusieurs guerriers.* »⁶³

1.4.7. L'âne:

« *Le peuple hésitait. Un âne savant jouant aux cartes offre un vif intérêt* »⁶⁴, l'âne d'Emile Zola est présenté comme un savant, déjà le terme « savant » nous explique que cet animal est vu d'un autre œil par le narrateur, derrière l'ignorance et la stupidité qui sied à sa nature, il cache un savoir pertinent et remarquable que Zola traduit dans son recueil.

Cette qualité n'est pas vue par tout le monde car et en général, l'âne est le symbole de bonté, de l'entêtement et de l'ignorance, et il est vu chez certains comme un synonyme de la débauche, de l'humilité et surtout de la patience.

D'après le dictionnaire des symboles, l'âne dans *l'Inde* « *sert de monture à des divinités exclusivement funestes, et notamment à Nairrita, gardien de la région des morts et à Kâlarâtrî, aspect sinistre de Dêvi. L'asura Dhenukaa l'apparence d'un âne.* »⁶⁵

L'ânesse de son côté symbolise l'humilité, la paix, la pauvreté, la patience et de courage mais en générale, cette dernière a été toujours présenté en faveur surtout dans la Bible.

En Égypte, l'âne rouge est « *l'une des entités les plus dangereuses que rencontre l'âme dans son voyage post-mortem ; ce que notre expression populaire méchant comme un âne rouge tend à la bête écarlate de l'Apocalypse* »⁶⁶

⁶³Dictionnaire des symboles, op. Cit, p. 236.

⁶⁴Contes à Ninon, op. Cit, p. 79.

⁶⁵Dictionnaire des symboles, p. 65.

⁶⁶ Ibidem.

Dans certaines traditions, l'âne est vu comme un animal sacré, il a une place prépondérante dans les cultes apolliniens et il est l'animal qui a porté « *le coffre servant de berceau à Dionysos* »⁶⁷.

L'âne apparaît cependant comme un animal sacré, selon certaines traditions. Il joue un rôle important dans les cultes apolliniens : à Delphes, des ânes étaient offerts en sacrifice. C'est un âne qui portait le coffre servant de berceau à Dionysos ; aussi cet animal lui est-il attribué.

1.5. Les carnivores :

1.5.1. Le chien:

« *Primevère en ouvrant les yeux, accorda son premier sourire au chien et au chat de la maison, assis sur leur derrière, aux deux bords du petit lit* »⁶⁸.

Dans cet extrait le narrateur nous présente, un animal bénéfique, domestique et un meilleur compagnon de l'homme.

La symbolique du chien était différente d'une civilisation à une autre, comme nous savons tous que le chien est le meilleur compagnon de l'homme, il le symbole de la fidélité de l'amitié et de confiance.

D'après le dictionnaire des symboles, le chien est associé aux guerriers chez les celtes, et parmi les héros célèbres des chiens guerriers il y'a « Cùchulainn », chez eux le chien maléfique ou péjoratif n'existe pas.

Le chien avait un symbole très complexe, il est des fois associé à la trilogie des éléments lune, eau et terre. Il est ainsi vu comme un guide de l'homme dans la nuit, son gardien et son meilleur compagnon dans le jour et il est aussi le symbole du psychopompe.

Dans presque toutes les civilisations, le chien est vu comme un symbole d'obscurité, de ténèbres et il est associé à la mort et à l'enfer. Comme chez les

⁶⁷Dictionnaire des symboles, op. Cit, p, 67.

⁶⁸Contes à Ninon, op. Cit, p.209.

Germaines, cet animal est le gardien de l'entrée au royaume des morts «Niflheim» et le plus terrible chien pour eux porte le nom de « Garm ».

Dans la mythologie Egyptienne, le chien est associé à « Anubis »le fils d'Osiris et d'Isis, dieu de la mort, de l'embaumement et de la momification.

Dans la Bible, l'image de l'animal a été utilisée afin de décrire les méchants et les violents.

En résumé, nous pouvons dire que le chien recouvre des symboles antagoniques, entre maléfique et bénéfique cet animal domina les écrits des poètes et surtout des fabulistes.

1.5.2. Le chat:

« Au milieu du vacarme, un jeune chat s'évertuait pour faire comprendre à l'assemblée qu'il désirait lui communiquer une vérité décisive. Il joua ferme des pattes et du gosier, si bien qu'il finit par obtenir un peu de silence »⁶⁹.

ce passage démontre que le chat-personnage apparaît au premier lieu calme , il a été personnifié par le narrateur et agit comme un personnage, son existence dans le conte était presque obligatoire parce que l'objectif de l'école où se réunissent les bêtes est de changer le mets qui est le lait « le plat préféré chez les chats » , le chat apparaît dans ce conte égoïste, il était contre le changement du lait tout en utilisant des mots touchants et provocateurs , une telle action n'a fait que montrer le courage de cet animal domestique.

Le chat est comme tous les autres animaux qui symbolisent le bien et le mal à la fois. Le dictionnaire des symboles nous a donné une série des symboles de cet animal entre bénéfique et maléfique, le chat est toujours existant dans les mythologies et les anciennes civilisations :

Au Japon, le chat est vu comme un animal de mauvais augure, il peut tuer les femmes et revêtir ses formes, comme le célèbre chat « Jingorô à Nikko ». La

⁶⁹Contes à Ninon, op. Cit, p. 240.

tradition celtique aussi n'était pas à l'écart, pour elle le chat est considéré comme un symbole de méfiance et il est moins favorable que le chien et le lynx.

Chez les Nias « Sumatra, une île indonésienne », le chat est vu comme un serviteur de l'enfer, il aide le gardien posté à l'entrée du ciel à jeter les âmes des morts coupables dans l'enfer. En occident, le chat représente les ténèbres et le Satan.

En revanche, le chat a un symbole bénéfique dans le monde bouddhique où il est vu comme un symbole de courage et de sagesse supérieure, pour les bouddhistes il est le seul animal avec le serpent qui « *ne s'être pas ému de la mort du Bouddha* »⁷⁰.

Dans la tradition Musulmane le chat est aussi considéré comme un animal favorable sauf s'il était noir, ce dernier peut symboliser la mort, l'obscurité et même la déchéance.

Dans l'Amérique de Nord et l'Afrique centrale, le chat symbolise l'adresse, l'ingéniosité, la réflexion et aussi la clairvoyance.

Dans la mythologie Egyptienne, le chat est considéré comme animal sacré il est relatif à la déesse Bastet, la fille du dieu Soleil « Rê », elle est la déesse protectrice de l'humain, déesse de la joie et l'accouchement.

*« De nombreuses œuvres d'art le représentent, un couteau dans une patte, tranchant la tête du serpent Apophis, le Dragon des Ténèbres, qui personnifie les ennemis du Soleil et qui s'efforce de faire chavirer la barque sacrée au cours de sa traversée du monde souterrain. Le chat symbolise ici la force et l'agilité du félin, qu'une déesse tutélaire met au service de l'homme, pour l'aider à triompher de ses ennemis cachés. »*⁷¹

Dans la Chine ancienne le chat est comme un animal bénéfique et pour les indiens « Inde », il représente la béatitude du monde animal « *Kramrisch* ».

⁷⁰Dictionnaire des symboles, op. Cit, p. 337.

⁷¹Ibid, p. 338. 339.

Le chat occupe une place utilitaire dans la littérature mondiale, avec tous ses symboles et statues il est devenu le compagnon idéal de certains auteurs comme Émile Zola.

2. Anthropomorphisme des personnages :

« Si les yeux sont le miroir de l'âme, la parole est celle de l'être, sous tous ses aspects ». ⁷²

La citation de Francis Berthelot nous montre qu'à côté des descriptions psychologiques et physiques, nous pouvons analyser le personnage à travers ses caractéristiques linguistiques et ses comportements verbaux.

Et pour éclairer plus ces idées nous proposons une analyse des personnages animaux parlants dans le dernier conte du corpus *aventure du grand Sidoine et du petit Médéric* dans le XI^{ème} chapitre « une école idéale » qu'il s'agit d'une école fondée par la reine du royaume des heureux « l'aimable primevère » pour les bêtes de son royaume, c'est une école exceptionnelle où tous les animaux vont vivre ensemble et prendre un mets unique « le lait » et avoir les mêmes mentalités, après 3 mois de ce régime « les bêtes de l'école se trainèrent en gémissant au centre du hangar ; là, elles se rangèrent en cercle. Elles allaient tenir conseil » ⁷³.

2.1. La brebis :

Après avoir lu le texte nous trouvons que le personnage est incarné par un animal qu'est « la brebis », où le narrateur utilise un lexique relatif à l'homme pour le caractériser comme « *Mon frère, nos opinions* » ⁷⁴...etc.

La brebis est le premier personnage qui porta la parole après le lion, une telle action nous montre qu'elle « *était plus osée que ses sœurs* » ⁷⁵.

Au début de son discours, elle s'adresse aux bêtes de l'école avec un ton respectueux en utilisant le deuxième pronom personnel du pluriel « vous »,

⁷²François Berthelot, *Parole et dialogue dans le roman*, Nathan, Paris 2001, p. 205.

⁷³ *Contes à Ninon*, op. Cit, p. 235.

⁷⁴Ibid, p.238.

⁷⁵Ibidem.

« laissez-moi vous donner la mienne »⁷⁶, après la proposition du lion, la brebis a avoué qu'elle n'avait aucune expérience du mets proposé mais elle a donné son point de vue explicitement « ...mais je crois ce mets d'une influence nuisible, quant à la morale ». ⁷⁷ L'emploi du connecteur logique « mais » indique que la brebis n'a pas accepté le choix du lion, elle a multiplié ses arguments tout en critiquant le mets proposé « la chaire de viande »⁷⁸ .

La brebis a accusé le lion de créer un conflit éternel entre les bêtes « mon frère le lion craint-il pas de s'égarer de son zèle, de créer une guerre sans fin en choisissant un tel ordinaire ... »⁷⁹. Ici la brebis paraît courageuse et désobéissante, chose qui n'est pas ordinaire chez la brebis, cette dernière considérée selon le dictionnaire des symboles comme un symbole de pureté et d'obéissance.

Après un long sermon, l'orateur a proposé son mets préférable « un mets que la terre pressante et facile, varie à l'infini »⁸⁰ qu'est l'herbe , à l'aide des mots chaleureux et plein d'émotions , la brebis a essayé de persuader les bêtes de l'école en faisant appel à ses sentiments pour accepter sa proposition .

2.2. Le ver à soie :

« Un ver à soie, de vu basse et privé de tact, prit alors la parole. C'était un philosophe austère, s'inquiétant peu du jugement d'autrui, prêchant le bien pour le bien. »⁸¹

Dans cet extrait le narrateur nous a présenté son personnage à travers un animal vertébral où il a gardé son nom tel qu'il est « ver à soie ».

Le narrateur au début du texte nous a donné une description très brève du personnage, physique « un ver à soie de vu basse et privé de tact »⁸²et morale

⁷⁶Contes à Ninon, op. Cit, p. 238.

⁷⁷Ibidem.

⁷⁸ Ibidem.

⁷⁹ Ibidem.

⁸⁰Ibidem.

⁸¹Ibid, p.239.

⁸²Ibidem.

« *c'était un philosophe austère* »⁸³ tout en lissant aux lecteurs la chance d'imaginer plus de détails et des caractéristiques de cet animal.

Le ver à soie apparaît comme le détenteur de la sagesse du savoir, rapportant une réponse et une solution à toute question et problème posé, il est décrit comme un « philosophe austère » on peut aisément décerner dans son dialogue un ensemble de jeu de mots, de figure de styles, des inversions ...etc.

Le personnage a bien choisi ses mots en critiquant le mets proposé par la brebis « *ma sœur me paraît très gourmande, pour un mets elle nous offre cinquante* »⁸⁴, il a critiqué même sa pensée « *elle paraît même se complaire dans la pensée d'un menu de prince...* »⁸⁵. Dans l'extrait le ver à soie essaye d'enseigner les bêtes de l'école pour créer une nouvelle vie et avenir tout en laissant les désirs se réalisent, une telle mise en valeur est traduite dans le dictionnaire des symboles, cet animal est vu comme le « *symbole de la vie renaissant de la pourriture et le symbole de la transition et de la terre à la lumière* »⁸⁶

Donc dans ce passage, le ver à soie propose explicitement son opinion en employant le premier pronom personnel du singulier « je » « *je propose donc, pour ma part de veiller sur notre appétit, surtout de nous contenter d'une seule sorte de feuille* »⁸⁷, il a proposé son mets préféré pour pouvoir survivre et aboutir à la création d'une nouvelle civilisation tout en faisant en sorte de satisfaire les goûts du reste « *Le choix n'étant plus qu'une affaire de goût, je pense satisfaire celui de chacun en choisissant la feuille de murier* »⁸⁸.

2.3. Le pélican :

Le discours s'ouvre sur un personnage en colère, qu'est le pélican, la colère qu'il ressent est traduite par un cri suivi par des mots violents et péjoratifs « *ca*

⁸³Contes à Ninon, op. Cit, p. 239.

⁸⁴Ibidem.

⁸⁵Ibidem.

⁸⁶Dictionnaire des symboles, op. Cit, p. 370.

⁸⁷Contes à Ninon, p.239.

⁸⁸Ibidem.

vieux radoteur »⁸⁹, le mets proposé par le ver à soie n'a fait que révéler la colère chez le pélican pour venir et critiquer le choix de l'animal précédent.

Le pélican a donné franchement son opinion, notant son mécontentement vis-à-vis du mets proposé « *ne sommes-nous pas assez maigres, sans risquer des coliques, à nous nourrir d'herbe humide* »⁹⁰, il était pour le choix du lion « *je pense comme mon frère le lion* »⁹¹ suggérant son plat sous le nom de *la chair saignante*, la seule chair qui peut donner l'énergie et la force aux bêtes est celle du poisson, soulignant le goût unique de ce mets.

Le pélican de son côté discourait avec un ton attrayant, en montrant à quel point cela est souhaitable où il a donné des arguments rationaux afin de convaincre les bêtes et de les montrer que son choix est éternel, il est toujours présent et qui ne disparaîtra jamais parce qu'il tout simplement se trouve dans les mers qui occupent une grande partie de la terre, un tel argument nous montre que le pélican est apparu comme *un breuvage de vie* comme il a mentionné Jean Chevalier dans son dictionnaire.

2.4. Le chat

A travers le procédé de la personnification, le narrateur a présenté son personnage animal sous le nom d'« *un jeune chat* », il a décrit le moment où ce dernier voulait attirer l'attention du public et prendre la parole en plein vacarme « *en faisant allusion à la patte du chat* »⁹², un moment qui précède le discours de ce dernier, le narrateur a employé trois temps pour présenter son personnage, l'imparfait pour la description, le passe simple pour la narration et le présent de l'indicatif pour rendre son récit plus vivant.

Le chat –personnage débute son discours par l'interjection « *hé* » cette dernière on l'utilise afin de parler aux inférieurs ou à des personnages chères qui vivent avec nous, mais le personnage a employé ce mot afin de marquer sa tristesse

⁸⁹*Contes à Ninon*, op. Cit, p. 239.

⁹⁰*Ibidem*.

⁹¹ *Ibidem*.

⁹²*Contes à Ninon*, p. 240.

et sa douleur, il apparaît déçu et malheureux à cause des opinions donnés par les bêtes « *cette discussion qui afflige ici les âmes tendres. Mon cœur saigne à voir cette scène pénible* »⁹³ suivi d'une autre interjection « *Hélas* » qui montre l'immense chagrin du chat-personnage.

Le chat-personnage apparaît comme s'il avait perdu l'espoir de l'unité des bêtes et de leurs sagesse , il a avoué que ces derniers sont loin de toute cette moralité et de ce respect , tous ces sentiments divers de tristesse et du chagrin mettent le chat dans une situation lamentable ,donc nous pouvons se permettre de dire que le chat-personnage s'est enfermé dans une immense tragédie cette dernière se métamorphose en attaque verbal en provoquant les sentiments des bêtes « *je l'estime supérieur aux plats par lesquels vous voulez le replacer* »⁹⁴ il a pris le langage comme une seule arme pour défendre à son mets préférable mais ces dernières paroles n'ont fait que provoquer les bêtes de l'école et de les rendre féroces .

Après cette étude des personnages, nous pouvons comprendre que Zola nous a peint un tableau riche est plein de figure animalière où il les a fait agir et prendre position comme des vrais hommes , Primevère les a vu d'un bon œil et elle pense qu'elle va créer un monde unique des bêtes où ils vont avoir un seul esprit mais à la fin de l'assemblée ce tableau magique est devenu une scène tragique où le sang gouverne, cette tragédie nous a fait comprendre que les animaux ne peuvent jamais se changer ou d'être des bonnes bêtes ; « *Ils ont parlé le mieux du monde, mais ils ont agi comme des sacrifiants* »⁹⁵.

Nous avons démontré au cours de notre premier chapitre que les animaux les plus récurrents dans le corpus choisi sont des animaux du régime diurne avec une grande variété d'espèce mais cette présence animalière ne s'est limitée pas à ce régime car le narrateur nous a donné un autre tableau qui présente d'autres animaux mais qui font partie d'un régime opposant qui est « le régime nocturne ».

⁹³*Contes à Ninon*, op. Cit, p. 240..

⁹⁴*Ibidem*.

⁹⁵*Contes à Ninon*, p. 241.

Chapitre II : Le bestiaire sous le régime nocturne

La diégèse d'Emile Zola, est pleine de personnages, il a mis en évidence le compagnonnage entre homme et animal tout en présentant une série de créations humaine et non humaine mais cette présence n'était pas anodine, elle est là pour remplir une fonction bien précise. Comme nous avons vu dans le premier chapitre que le bestiaire existant dans le recueil appartient à deux mondes totalement opposés l'un diurne, l'autre nocturne et dans le présent chapitre nous faisons une suite du premier chapitre où nous travaillons sur le second régime de l'image qui est le régime nocturne. Ce dernier est défini par Gilbert Durand comme :

« Le régime nocturne de l'image sera constamment sous le signe de la conversion et de l'euphémisme [...] c'est alors au sein de la nuit même que l'esprit quête sa lumière et la chute s'euphémisme en descente et le gouffre se minimise en coupe, tandis que dans l'autre cas la nuit n'est que nécessaire propédeutique du jour, promesses indubitable de l'aurore [...] »⁹⁶

L'extrait met en avant quatre mots clés qui sont : l'euphémisme, le gouffre, le jour et la nuit. Qui témoignent de la double facette de la nuit, la première facette est une nuit prometteuse ; est une nuit où l'esprit de l'être humain s'ouvre ou le champ de la compréhension devient large. Hors ceci n'est pas une règle, la nuit peut causer du tort, elle peut induire en erreur par l'inscription de l'expression « *promesses indubitable de l'aurore* » l'auteur révèle l'autre facette de la nuit qui peut être terrifiante.

Le régime nocturne selon Durand c'est un adoucissement qui sert à diminuer les idées qui viennent à l'esprit de l'être humain durant la nuit, de ce fait on comprend que la nuit vient toujours pour nourrir nos âmes et notre imaginations et pour faciliter l'apprentissage de différentes choses qui frappent à l'esprit pendant son repos, elle est une période utilitaire pour nous afin de comprendre le jour et ses secrets.

A travers notre étude du corpus nous avons pu découvrir un autre monde caractérisé par son obscurité effrayante, ce monde a été enchanté par un grand

⁹⁶Gilbert Durand, *les structures anthropologiques de l'imaginaire*, Bordas, Paris, 1984, p.224.

nombre d'animaux et de tout espèce, parmi les animaux nocturnes les plus récurrent nous avons recensé :

Les quadrupèdes comme : le lion, le renard, le loup.

Les oiseaux comme : le hibou.

Les insectes comme : le grillon.

Les reptiles comme : le serpent.

1. Animaux et symboliques :

Chaque animal recensé jouait un rôle très important au sein de la trame narrative du recueil, il porte un sens et un symbole précis, cette présence animalière a marqué la spécificité de l'écriture chez le narrateur et son influence sur son imagination. Dans ce cadre nous proposons une étude profonde des symboles des animaux nocturnes à travers les civilisations et les traditions.

1.1. Les quadrupèdes :

1.1.1. Le lion :

« Un lion, comme ayant gardé le plus de souffle, porta le premier la parole (...) je me crois autoriser par ma long expérience à vous donner le premier mon avis (...), j'affirme hautement que rien ne contentera l'estomac et le cœur de chacun, comme une large tranche de chair saignante mangée le matin, une seconde tranche à midi, et une troisième le soir »⁹⁷,

Ce passage démontre bien la puissance et la force du personnage, après 3 mois du régime et malgré l'insuffisance du mets proposé dans l'école, le lion a gardé ses souffles et la force que les autres bêtes ont perdu, un tel geste traduit la symbolique qui sied à la nature du lion qu'est la puissance, le courage et la langue expérience.

⁹⁷ Emile Zola, *Conte à Ninon*, Garnier-Flammarion, Paris, 1864, p.236.

D'après le dictionnaire des symboles : Le lion est comme tout autre animal considéré comme un animal polysémique, il a pris plusieurs sens et symboles à travers les siècles les civilisations, cet animal est réputé sous le nom « du roi des animaux », depuis sa création il a toujours admiré l'homme et grâce à sa force pénétrante il est devenu un symbole de puissance, de souveraineté et de majesté.

Dans la civilisation Egyptienne cet animal symbolise l'état divin du Pharaon, il est associé au sphinx car il avait le corps du lion et la tête d'humain, pour eux cet animal est le protecteur des pyramides grâce à son courage et sa puissance. Il a pris aussi le symbole du dieu soleil « Rê » et le symbole de la résurrection. Les lions à cette époque ont été vus comme :

« Des animaux solaires, étaient souvent représentés par couple dos à dos : chacun d'eux regardait l'horizon opposé, l'un à l'est, l'autre à l'ouest. Ils en vinrent à symboliser les deux horizons et la course du soleil d'une extrémité à l'autre de la terre »⁹⁸.

Chez les Bouddhistes, le lion symbolise aussi la force et la sagesse où il sert trône au Bouddha.

Chez les gréco-romains, le lion est vu comme le centre d'autorité, d'orgueil et d'attention, pour eux le lion est associé à l'été saison qui traduit sa puissance et ses force chaleureuse. La même conception a été traduite chez les Anglais où cet animal a pris le symbole de direction et de force. Il est aussi « *la forme de l'avatâra Nara-simha (homme-lion), la force et le courage, le destructeur du mal et de l'ignorance. Souveraineté, mais aussi puissance du Dharma* »⁹⁹

Dans les traditions chrétiennes cet animal, est vu comme l'emblème du christ et correspond à sa nature divine, il est le symbole du *christ-juge* et *christ-Docteur* où il a pris le nom du *lion de Juda*. Dans ce cadre il symbolise la puissance et aussi la justice.

⁹⁸Jean Chevalier et Alain Gheerbrant, *Dictionnaire des Symboles, mythes, rêves, coutumes, gestes, formes, figures, couleurs, nombres*, Paris, Robert Laffont S. A. et Jupiter, 1982, p. 133.

⁹⁹ Ibid, 134.

Le lion a aussi trouvé sa place chez les astrologues, pour eux chaque personne porte le signe de cet animal il partage avec le lion la qualité de confiance en soi, la fierté et la générosité, cette place importante est aussi traduite dans la littérature, la puissance du lion a inspiré les artistes des différentes cultures, le lion était une image très importante dans la sculpture, la peinture et même dans le cinéma et les dessins animés de nos jours.

Les contes populaires aussi n'étaient pas à l'écart bien au contraire cet animal domine ce genre littéraire comme dans les contes de Breton cet animal est présenté comme :

« Un gardien d'un château mystérieux ou d'un seuil d'accès malaisé. C'est à peu près avec le chevalier au lion des romans arthuriens, le seul témoignage qu'on ait de la présence du lion dans le répertoire symbolique celtique. L'animal est étranger au domaine des Celtes et son rôle est tenu, dans la tradition celtique primitive, par l'ours. »¹⁰⁰

Chez les catholiques le lion s'est trouvé comme un symbole de la force des croyants pour combattre le péché.

En revanche, la symbolique du lion peut aller vers un aspect négatif, sa présence n'est pas toujours positive car il symbolise aussi la force incontrôlée chez certains, comme Saint Jean de la Croix qui dit *l'impétuosité de l'appétit irascible* pour caractériser cet animal. Le lion est vu comme un animal tantôt lumineux, tantôt obscur, il symbolise *le christ et l'Antéchrist* à la fois comme il l'a dit Saint Hippolyte.

Enfin le lion comme toute autre créature reste toujours vu comme un animal à double sens l'un bénéfique et l'autre maléfique mais la symbolique la plus récurrente et la plus utilisée du lion reste toujours la puissance, la liberté, le courage, l'orgueil et la force pénétrante.

¹⁰⁰Dictionnaire des symboles, op. Cit, p.134.

1.1.2. Le loup :

« *Les loups portaient la tête basse, plus maigres, plus honteux que des chiens* »¹⁰¹

Dans le présent passage le loup de Zola est présenté comme un animal faible, avec une déchéance physique et même morale, il était comme la majorité des autres bêtes de l'école présentées par le narrateur dans un cas de fatigue où il a perdu tous, sa ruse, sa puissance et son intelligence.

Le loup en tant qu'un animal est devenu un personnage emblématique et une image artistique qui inspire les artistes qu'ils soient des écrivains, des poètes, et même des peintres.

Sa symbolique comporte comme les autres animaux les deux aspects ; l'un bénéfique, l'autre diabolique ou maléfique. Comme on sait tous que le loup est un symbole de méchanceté, de force, de sauvagerie et de ruse.

D'après le dictionnaire des symboles cet animal est vu comme un symbole de la mort cosmique dans la tradition nordique, et dans la mythologie Egyptienne est relatif à Anubis « *le grand psychopompe* ».

Le loup est considéré comme un obstacle des pèlerins arabes, et un animal de mauvais augure dans l'iconographie hindoue.

Chez les Grecs le loup est l'une des formes données à Zeus et il est associé à Apollon « *Lucien* », chez les Mongols cet animal est vu comme un symbole solaire qui a un caractère céleste pour eux il était l'ancêtre de Gengis-Khan, la même conception en chine cet animal pour eux est le gardien du palais céleste cette mise en valeur traduit le symbole de sauvagerie et de férocité de cet animal.

Les Japans n'étaient pas à l'écart, ils ont pris cet animal comme un protecteur des autres animaux féroces.

¹⁰¹*Contes à Ninon*, op. Cit, p. 235.

Dans la mythologie scandinave, le loup symbolise la réintégration cyclique et sa gueule symbolise la nuit, la caverne et l'enfer. Comme le chien cet animal a rempli une fonction de psychopompe et ce rôle a été traduit dans un des mythes des Algonquins et dans la mythologie égyptienne « Impou » est le plus grand psychopompe.

Dans certaines mythologie le loup a été existé en tant qu'une divinité infernale, « *comme dans la mythologie gréco-latine : c'est la louve de Mormolycé, nourrice de l'Achéron, dont on menace les enfants, exactement, comme, de nos jours, on évoque le grand méchant loup* »¹⁰²

Dans la tradition nordique le loup a été vu comme un dévoreur d'astre et un symbole la mort cosmique et Fenrir, était le nom du « *loup géant, est un des ennemis les plus implacables des dieux.* »¹⁰³

1.1.3. Le renard :

«*Ainsi elle posait les faibles sous les pattes des forts,[...], et les renards, au beau milieu des poules* »¹⁰⁴.

Le renard dans ce passage est présenté en un terme bien clair « fort » sa présence avec les poules n'était pas dangereuse au contraire, il a accepté de vivre avec ces pauvres créatures sans aucune méchanceté.

En général, le renard est réputé par sa ruse, cette qualité est presque toujours malfaisante, c'est pour cette raison que cet animal est vu comme un symbole diabolique, comme il le nomme certains le fils de Satan, qu'il a un esprit malin et satanique.

Selon le dictionnaire des symboles cet animal symbolise la ruse et le pouvoir, Au Japon, le renard est le seul animal qui peut se métamorphoser en humain et surtout en femme. En Corée, le renard peut se métamorphoser en une belle fille pour séduire les hommes.

¹⁰²Dictionnaire des symboles, op. Cit, p. 145.

¹⁰³Dictionnaire des symboles, op. Cit, p. 145.

¹⁰⁴Contes à Ninon, op. Cit, p.213.

Dans certains mythes amérindiens, le renard est un animal psychopompe, il symbolise la ruse, la farce et il est vu comme un intermédiaire entre le divin et l'humain, et il est parfois le symbole de la salacité du donjuanisme. Au Moyen Age aussi il symbolisait le mensonge et la trahison.

Chez les celtes il est vu comme un messager de la mort, à travers son hurlement il annonce une infortune ou encore il présage la mort d'un proche, il est le représentant de la haine et de l'intelligence, il est aussi vu comme le véhicule d'âme.

« Dans plusieurs contes bretons, un jeune homme ou un jeune prince part à la recherche d'un talisman qui doit guérir son père, et il réussit là où ses deux frères aînés ont échoué. Il dépense tout son argent par miséricorde, pour faire enterrer un mort inconnu. Peu de temps après, il rencontre un renard blanc qui l'aide de ses conseils dans la quête de ce qu'il cherche. Puis, une fois le but atteint, le renard révèle qu'il est l'âme du mort qui a été charitablement aidé. Et il disparaît. »¹⁰⁵

Au Japon, est appelé Kistune où il a pris le symbole de fertilité, protecteur de commerce et de la nourriture et le compagnon d'Inari : *« Inari est une divinité shintoïste de la nourriture et de la culture de mûriers pour vers à soie, ainsi que l'étymologie de son nom l'indique »¹⁰⁶.*

En Chine, le renard joue un rôle très important dans les contes populaires et les légendes, il est utilisé comme un personnage principal car il est le seul animal qui partage avec l'homme la faculté de la ruse et est le seul qui peut se transformer en humain.

2.1. Les oiseaux:

2.1.1. Le hibou :

« Les mains de ces vieillards avaient pris les rides sèches des parchemins qu'elles feuilletaient sans cesse ; Leurs yeux, habitués aux seules clartés des lampes

¹⁰⁵Dictionnaire des symboles, op. Cit, p. 87.88

¹⁰⁶Ibid, p.87.

*fumeuses, soutenaient éclat du soleil avec les clignements de paupières d'un hibou égaré en plein jour [...] ».*¹⁰⁷

Dans cet extrait le narrateur nous a fait une comparaison, il a comparé les vieillards à un hibou car ce dernier symbolise le malheur et son cri lugubre est le plus souvent lié à l'angoisse, il a un ouïe très développé et une vision nocturne extraordinaire qui lui permet de chasser quand il fait tout noir, donc pour le narrateur cet animal est vu comme un oiseau de mauvais augure et de malheur et aussi violant car il ne fait pas son propre nid mais il cherche à tout instant les niches abandonnés par d'autres oiseaux.

En général, le hibou est réputé par sa présence dans la nuit, il n'affronte jamais la lumière du jour et c'est pour cette raison qu'il a pris la symbolique de la tristesse et d'obscurité, dans les sociétés actuelles, il est aussi vu comme une porte malheur, mais et comme tout animal, ce dernier a une image tantôt positive, tantôt négative.

D'après le dictionnaire des symboles le hibou est vu comme un messager de la mort, symbole de retraite solitaire et mélancolique, il symbolise la nuit, et le froid dans la civilisation égyptienne et il est l'interprète d'*Atropos* « *l'implacable* » dans la mythologie grecque. Le cri de cet animal chez les Romains annonce la mort d'un proche ou le désastre.

Dans la chine antique, le hibou est vu comme un animal terrible car il était chargé de dévorer sa mère, il symbolise aussi le yang et provoque la sécheresse, pour eux chaque enfant nait le jour du hibou il va avoir un caractère violent et parricide aussi.

Chez les Algonquins, le hibou a une fonction psychopompe, dans certaines traditions il est l'emblème de la foudre et il est l'oiseau qui a été consacré aux forgerons et solstices.

¹⁰⁷*Contes à Ninon*, op. Cit, p.177.

Chez les Indiens de la Prairie, le hibou « *a le pouvoir de donner aide et protection la nuit. D'où l'emploi des plumes de hibou dans certaines cérémonies rituelles* »¹⁰⁸.

En revanche, cet animal a un grand symbole de connaissance, de savoir et de sagesse, ce dernier a été associé selon la mythologie grecque à la déesse des artistes et de sagesse et la fille de Zeus et de Métis « Athéna ». Cette symbolique a été aussi reprise dans la littérature française sous la plume du Charles Baudelaire dans son célèbre poème « *les Hiboux* ».

La chouette est aussi vue comme un animal favorable et plein de sagesse et d'expérience.

3.1. Les insectes :

3.1.1. Le grillon :

« *Lorsque Odette s'éveilla, un rayon de soleil éclairait sa chambre, un chant d'oiseau montait du dehors, (...). Le soir venu, elle descendit dans la salle du château. (...). Elle prit sa quenouille, s'assit devant l'âtre où chantait le grillon* »¹⁰⁹.

Le narrateur dans ce passage nous présente son personnage animalier qui est en train de chanter devant un âtre, malgré sa petite taille ce dernier nous donne un chant remarquable, sa voix peut être entendue à des dizaines de mètres et attirer tous qui l'entends et dans cet extrait il a attiré Odette qui a choisi de s'asseoir à côté de lui.

Selon le dictionnaire des symboles, le grillon symbolise la vie et la mort à la fois il est considéré comme un insecte porte- bonheur.

Chez les Chinois il est vu comme un symbole de vie, de résurrection et de la mort aussi.

« Sa présence au foyer était considérée comme une promesse de bonheur et cela se retrouve dans les civilisations

¹⁰⁸Dictionnaires des symboles, op. Cit, p. 29.

¹⁰⁹Contes à Ninon, op. Cit, p.95.

méditerranéennes. Mais l'originalité des Chinois reste marquée dans le fait qu'ils ont spécialement élevé des grillons chanteurs, les ont gardés près d'eux dans des petites cages d'or ou des boîtes plus simples et sont même allés jusqu'à organiser des combats de grillons »¹¹⁰,

Ce passage nous montre que les chinois ont été fascinés par cet animal et c'est pour cette raison qu'ils ont l'enfermé dans des cages bien décorées et même ils les préparent aux combats.

Dans certaines civilisations cet animal est vu comme un porte-bonheur, mais au Brésil il annonce la mort. Dans la bible cet animal est mal vu car il est associé à la destruction de la terre.

Le grillon comme la cigale et la fourmi a été aussi utilisé comme un motif esthétique dans la littérature notamment dans les contes et les légendes adressés aux enfants comme le conte de Daniel SEGALA « *le grillon, le loup et les abeilles* »

4.1. Les reptiles:

4.1.1. Le serpent:

« *Dans cette immense immobilité du désert, les deux troupes formés en colonnes, s'avançaient, semblables à des serpents glissant avec lenteur sur le sable* »¹¹¹, dans le recueil le serpent est présenté comme un animal ambigu, sa lenteur peut exprimer la sagesse et la force cachée qui est relative à cet animal.

Jean Chevalier montre que La symbolique de cet animal n'est pas comme les autres animaux, le serpent est un animal ambigu personne ne peut préciser sa symbolique. Il est à la fois vu comme un donateur de vie et un messager de mort et il représente la sagesse et le chaos à la fois : « *Il est associé à vision du christ, il expose le mystère de la mort et de la résurrection* »¹¹²

¹¹⁰Dictionnaire des symboles, op. Cit, p.390.

¹¹¹Contes à Ninon, op. Cit, p. 172.

¹¹² George Romey, *dictionnaire de la symbolique : le vocabulaire fondamental des rêves*, Albin Michel, Paris, 1995, p. 520.521.

Gilbert Durand de son côté note dans son ouvrage *les structures anthropologiques de l'imaginaire* que la symbolique du serpent est l'une des plus complexes, pour lui le serpent :

« Est un des symboles les plus importants de l'imagination humaine. (...). La mythologie universelle met en valeur la ténacité et la polyvalence du symbolisme ophidien (...). Il semble que le serpent (...) soit un véritable nœud-de-vipères archétypologique et glisse vers trop de significations différentes, voire contradictoires. »¹¹³

Dans la mythologie égyptienne, le serpent est vu comme un protecteur, il est associé à plusieurs divinités qui protègent les pharaons sous forme d'un cobra, ce dernier est associé à la mort de Cléopâtre quand elle a perdu son amant elle a décidé de se suicider en buvant le poison du cobra d'Égypte.

Chez les grecques, le serpent représente « Esculape » le fils d'Apollon et le dieu de la Médecine, il est vu comme un signe du savoir et de la guérison, sa relation avec la médecine restait toujours présente même dans la vie actuelle où on trouve une croix qui est entourée d'une couleuvre, cette dernière est représentée comme le signe de la médecine ou de la pharmacie. Non seulement bénéfique cet animal est aussi associé à des divinités maléfiques comme la déesse de Libye « Méduse » la fille de *Phorcys* et de *Céto* et qui changea ses cheveux en serpent.

Le serpent est considéré comme un animal diabolique et malfaisant, il est assimilé à la corruption et à la manipulation dans la Bible car le diable qui a convaincu Eve et Adam de manger les fruits interdits apparut sous forme d'un serpent.

Dans certaines traditions le serpent est considéré comme un animal immortel, il est le symbole de la vie éternelle et de l'infini de la force, comme chez les Aztèques « *Quetzalcóatl* » était le dieu à la fois de la renaissance et de la mort, il symbolise aussi le temps sans commencement et sans fin.

¹¹³Gilbert Durand, *Les structures anthropologiques de l'imaginaire*, Bordas, Paris, 1992, p. 363.

Chez les Bouddhistes, cet animal est vu comme un symbole protection car c'est le roi des serpents qui a donné la protection à Bouddha contre le soleil du désert étaient sous forme d'un géant cobra.

La nomination de l'animal chez les arabes est très significative et porte un des symboles relatifs au serpent, selon René Guénon :

« Le symbolisme du serpent est effectivement lié à l'idée même de la vie ; en arabe, le serpent est el-hayyah et la vie el-hayat, et d'ajouter, ce qui est capital, qu'El-Hay, l'un des principaux noms divins, doit se traduire non par le vivant, comme on le fait souvent, mais par le vivifiant, celui qui donne la vie ou qui est le principe même de la vie. »¹¹⁴

Dès l'Antiquité à l'époque moderne les animaux utilisés par les écrivains dans ses textes ont été vus comme des personnages humains, ils représentent les qualités et les vertus de ces derniers comme la ruse, la puissance, la méchanceté et l'intelligence. Cet anthropomorphisme des animaux véhicule un message et permet aux écrivains de transmettre ses points de vue. Donc et pour simplifier plus ces idées nous proposons une analyse des animaux anthropomorphes existants dans le dernier conte du recueil «*aventure du grand Sidoine et du petit Médéric* » et en particulier nous analysons le discours du lion comme ayant le seul animal nocturne qui a parlé dans l'assemblée.

2. lion, personnage anthropomorphe :

2.1. Son discours :

Le lion est considéré comme l'un des animaux les plus célèbres et représenté à travers le temps dans la littérature mondiale en général et française en particulier, ce dernier est défini dans l'Encyclopédie Larousse :

« Roi des animaux, seigneur des steppes, souverain de la vie et de la mort ; autant d'épithète que le lion doit certainement à sa crinière flamboyante, à son port de tête altier et à ses rugissements

¹¹⁴Dictionnaire des symboles, op. Cit, p. 182.

terrifiants. Occupant il y'a encore quelques milliers d'années le sud de l'Europe, pourchassé pendant des siècles par l'homme, le lion ne se rencontre plus guère aujourd'hui que dans des réserves »¹¹⁵

Après la lecture du texte nous trouvons que Zola a repris tous les symboles du lion dans son recueil, ce dernier est vu comme un personnage anthropomorphe, il est le premier animal qui a porté la parole dans l'assemblée, une telle mise en valeur n'est le sens que du pouvoir et de la domination, dans ce cas le narrateur a repris la symbolique de puissance chez le lion.

Au début du texte, le narrateur a présenté l'état de son personnage qu'il était dans un cas de déchéance physique et qui a perdu toute sa puissance, sa présence était naturelle au milieu d'animaux sauvages et même domestiques comme « la brebis, le chat, la vache ...etc. », donc il n'était pas un animal exotique « si on peut dire » mais il fait partie de cette école. Dans le texte le lion a pris le plus long discours, en s'adressant aux autres bêtes de l'école avec une modestie et un ton humble.

Au début de son discours, le lion est chargé de présenter l'objectif principal de l'école « *pour rendre toutes les bêtes du royaume uniques, où ils auront une pensée unique, un même gout, un intérêt* »¹¹⁶, et ses résultats qui sont pour lui assez acceptables, il apparaît comme un personnage très modeste et « *discourait d'un ton humble et affable* »¹¹⁷ en parlant avec les autres membres de l'école.

Au milieu de son discours nous remarquons que le narrateur présente son personnage comme un dirigeant de l'assemblée où il invite « *ses amis* » à voir le futur qui paraît trop difficile à venir car le mets donné par l'école ne suffit pas les grands corps de ces bêtes et ça va les rendre des « squelettes », pour lui le lait « *est une nourriture très moralisante d'une dégustation facile, ce qui adoucit*

¹¹⁵ Lion, Encyclopédie, Larousse [en ligne], Disponible sur : <<https://www.larousse.fr/encyclopedie/vie-sauvage/lion/178160>>. Consulté le 10/05/2019 à 02 :24.

¹¹⁶*Contes à Ninon*, op. Cit, p.236.

¹¹⁷Ibidem.

singulièrement les mœurs »¹¹⁸ mais il ne peut pas supporter le fait pour jamais. Dans ce cas le lion prétend vouloir de rechercher un mets pour toutes les bêtes pour pouvoir vivre, mais en vérité il le cherche pour lui seulement.

Zola a repris complètement le symbole de « *puissance et d'autorité* » pour la création de son personnage. Ce dernier a joué un rôle essentiel dans ce conte, un rôle qui traduit sa puissance, sa confiance en soi, son pouvoir et l'ère d'être un roi et un dirigeant d'une assemblée.

Individuellement comme un animal, le lion annonce sa puissance et son autorité en termes clairs « *je me crois autorisé par ma longue expérience (...) mais aussi avec toute l'autorité d'une bête convaincue* »¹¹⁹, la symbolique de la force a été reprise aussi par le narrateur, la force reflétée par sa demande d'une large tranche de chair trois fois par jour, une telle part qui sans doute doit satisfaire les besoins corporels d'un grand corps comme celui du lion pour avoir une énorme énergie.

Donc, si on peut dire que la présence du lion était nécessaire pour montrer que la Reine Primevère n'avait pas la même domination sur les animaux que les autres, elle a voulu montrer aux gens que toutes les bêtes du monde peuvent se côtoyer vivent ensemble et avoir un esprit unique, en plus le titre de roi qu'il avait depuis longtemps permet au lion d'être un des personnages principaux et indispensables dans le bestiaire de Zola.

2.2. Réaction des animaux :

Le discours des animaux parlants est interrompu par des grognements et des cris des autres animaux de l'école, ce bruit est le premier signe qui désigne que l'Autre est présent au sein de l'assemblée, c'est aussi la voix témoignant de la réunification de la tribu animalesque aussi que de la fraternité, le franc parlé et la compréhension régissant le camp.

Par ailleurs il est nécessaire de préciser que les autres animaux présentés par Émile Zola ont joué un rôle très important dans l'assemblée, il est vrai qu'il ne leur

¹¹⁸ Ibidem.

¹¹⁹ *Contes à Ninon*, op. Cit, p. 237.

concède pas la parole, mais ils ont pu véhiculer un message très particulier à l'aide des grognements et des cris, dans ce cadre ces animaux « préexistants » entrent en jeu avec les autres personnages parlants, entre partisans « *un grognement d'approbation l'interrompt* »¹²⁰ et contradicteurs « *des hurlements épouvantables accueillirent ces derniers mots.* »¹²¹ Ils ont pu assurer leurs existences et donner ses points de vue.

L'emploi de certains termes nous permet de déchiffrer les opinions des autres bêtes et leurs émotions comme « *une véritable ovation de hurlements et de bruit de mâchoires accueillit ces dernières paroles de l'orateur* »¹²², ce bruit entendu dans l'assemblée après le discours du lion traduit le malheur des animaux et la haine qu'ils portent envers le lait, mais et après la proposition du lion ces cris se sont métamorphosés en un silence effrayant car le mets proposé par le lion ne convient pas à tout le monde et surtout du côté des animaux de nature différente comme les reptiles et les ruminants.

Une autre réaction de mépris de la part des animaux qui approuvaient le choix du lion vient après le discours de la brebis « *elles parurent accueillir la nouvelle proposition avec un singulier mépris, une grimace de mauvais présage pour l'orateur* »¹²³. la réaction de ces animaux démontre que la brebis n'a pas le même statut de celle du lion.

Chaque opinion donnée provoque de plus en plus les autres animaux mais la parole du chat « *je l'estime supérieur aux plats par lesquels vous voulez le remplacer.* »¹²⁴ Rend ces bonnes bêtes furieuses où elles oublièrent en un instant le but principal de leur existence dans l'école tout en sautant à la gorge les unes des autres et enfin ce beau tableau dessiné par le narrateur au début de l'assemblée a été clôturé par une scène de sang effrayante.

¹²⁰ *Contes à Ninon*, op. Cit, p. 236.

¹²¹ Ibid, p. 240.

¹²² Ibid, 236.

¹²³ Ibid, p.239.

¹²⁴ Ibid, 240.

En résumé, le tableau sonore présenté par le narrateur a fait entrer les animaux en communication avec les autres personnages et même avec le lecteur, les mots utilisés dans le conte comme « *hurlement, cri, grognements* » sont une sorte d'alarme qui pousse le lecteur à imaginer la scène et interpréter les sentiments des animaux et ses opinions.

En guise de conclusion, nous avons saisi de ce dernier chapitre que les images animalières présentées par le narrateur, sont utilisées comme un motif esthétique et symbolique pour faire passer une morale critique qui traduit les qualités et les vertus de l'homme au sein de sa société.

Conclusion Générale

Les animaux ont toujours vécu auprès de l'Homme, ils sont indissociables de sa vie et cela peut nous expliquer que l'animal tient une place importante chez lui. Cette présence a aussi nourri les productions littéraires de certains auteurs, à côté de l'observation de la nature et les motifs venus de l'Orient. Ces derniers et pour pouvoir imaginer ont pris l'animal comme une image symbolique et un motif esthétique et artistique, qui traduit leur pensée et même leurs sentiments où il entoure, accompagne et vive avec les personnages et occupe une fonction utilitaire au sein de la trame narrative de chaque auteur. Cette représentation animalière est porteuse de sens et de symbole, elle existe parfois afin d'exprimer le besoin littéraire des auteurs qui veulent transmettre et faire passer ses voix tout en critiquant et montrant les vices et les vertus de ses sociétés.

Dans ce cadre, nous avons choisi comme corpus d'étude les « *Contes à Ninon* » d'Émile Zola où nous avons essayé de trouver des réponses aux questions posées, c'est autour du Bestiaire que nous avons formulé notre problématique à savoir la manifestation des images animalières et la symbolique qui l'accompagnent.

Dans notre corpus, le narrateur nous a présenté tout un recueil composant de huit contes, sa diégèse a été peuplée de création humaine et non humaine, Zola met en scène un grand nombre d'animaux pour enchanter son univers romanesque et le rendre différent.

Dans ce recueil nous nous sommes appuyés principalement sur le dernier conte qui s'intitule « *Aventure du grand Sidoine et du petit Médéric* » pour réaliser notre travail sur le bestiaire car dans ce conte le narrateur nous a peint un beau tableau représentatif qui associe des animaux différents entre domestiques et sauvages et qui sont doués d'une raison comme des vrais hommes.

Notre étude révèle que le corpus choisi nous a permis de découvrir plus de 30 animaux, la majorité de ces animaux sont des quadrupèdes, des oiseaux, des reptiles et des insectes, à travers cette diversité animalière mit en scène par Zola nous avons pu subdiviser notre travail en deux grands chapitres où nous avons

classifié ces animaux selon les deux régimes du symbolisme « l'un diurne, l'autre nocturne » :

Dans le premier chapitre que nous l'avons intitulé « le bestiaire sous le régime diurne » nous avons défini cette notion de base selon l'anthropologue Français *Gilbert Durand*. Pour lui le régime diurne correspond « *aux images déclenchées à partir de la dominante posturale et des schèmes* »¹²⁵, dans ce cadre il a mis l'animal au centre de sa recherche relative à l'imaginaire où il montre que le bestiaire « *semble donc solidement installé tant dans la langue, la mentalité collective que dans la rêverie individuelle* »¹²⁶, et les animaux qui font partie de ce régime sont les plus récurrents dans notre corpus, on peut citer à titre d'exemple : le ver à soie, le pélican, le chat, la brebis, la vache, la fourmis, la bête à bon dieu ...etc. Aussi les représentations animalières convoquées dans le recueil d'Émile Zola avaient un sens symbolique, chaque animal figurant est d'inspiration « si on peut dire » mythique et sacrée.

Dans ce chapitre et à l'aide du dictionnaire des symboles nous avons trouvé la symbolique de ces images animalières à travers les civilisations et enfin dans la dernière partie du chapitre, nous avons effectué une analyse de paroles des animaux qui ont pris la parole dans le dernier conte du recueil « *aventure du grand Sidoine et du petit Médéric,* » chapitre XI « *une école idéale* » où ces bêtes se rangèrent en cercles afin de discuter et donner leur points de vue.

Dans le second chapitre que nous avons intitulé « le bestiaire sous le régime nocturne » nous avons suivi la même structure du premier qu'il s'agit de définir la deuxième notion de base « le régime nocturne » qui correspond à des images « *déclenchées par la dominante de nutrition et ces schèmes* »¹²⁷. À travers ces deux régimes si on peut dire opposés Gilbert Durand nous a montré qu'il y'a toujours un dynamisme existant entre les différentes images symboliques de l'imaginaire qui prennent leurs significations des mythes et des anciennes civilisations. Les animaux

¹²⁵ Joël Thomas, *Introduction aux méthodologies de l'imaginaire*, Ellipses, Paris, 1998, p. 143.

¹²⁶ *Les structures anthropologiques de l'imaginaire*, op. Cit, p.73.

¹²⁷ *Introduction aux méthodologies de l'imaginaire*, p. 143.

que nous avons étudié dans ce chapitre sont du régime nocturne parmi ces animaux nous avons, le lion, le serpent, le hibou, le loup, le renard ...etc.

Dans l'analyse des paroles il y'avait que le discours du lion car il est le seul animal nocturne qui a pris la parole dans l'assemblée, et pour les autres bêtes le narrateur ne leur concède pas la parole mais et à travers leur grognements et leurs silence aussi ils ont pu transmettre ses opinions.

Après ces deux chapitres nous avons fait un tableau récapitulatif qui regroupe tou les animaux utilisés dans le recueil et les contes où se manifestent ces derniers afin de faciliter la lecture aux lecteurs.

Dans ce travail qui traite du bestiaire et à travers cette variété d'animaux présentés par Emile Zola, nous avons pu remarquer que l'utilisation de ces derniers n'était pas anodine, le narrateur les a fait agir comme des vrais hommes et cette présence a participé d'une manière ou d'une autre à critiquer les abus de sa société. Par le biais des animaux Zola nous a montré la nature humaine dans ce monde tangible tout en évoquant ses défauts et ses qualités, dans ce cadre le bestiaire a pu porter une symbolique négative et positive à la fois. Ainsi cette analyse des images animalières nous montre à quel point elles peuvent alimenter et renforcer l'imagination des écrivains et des artistes.

Enfin et à l'image du genre voisin « la fable », le conte d'Émile Zola s'est marqué par un monde imaginaire mais qui traduit une image d'un monde plus au moins réel.

Vu l'importance de ce thème, nous espérons à la fin d'ouvrir la voie pour d'autres travaux afin de donner une suite à notre travail de recherche car nous n'avons pas pu travailler sur tous les aspects relatif au bestiaire dans la littérature française du XIX siècle.

Bibliographie

Corpus :

ZOLA, Emile, *Contes à Ninon*, Edition Garnier-Flammarion, Paris, 1864.

Dictionnaires :

- ARON, Paul, Denis Saint-Jacques et Alain Viala, *Le Dictionnaire du littéraire*, Edition PUF, Paris, 2002.

- CHEVALIER, Jean et GHEERBRANT, Alain, *Dictionnaire des Symboles, mythes, rêves, coutumes, gestes, formes, couleurs, nombre*, Robert Laffont, Paris, 1982.

- JOELLE, Gardes-Tamine et HUBERT, Marie-Claude, *Dictionnaire de Critique Littéraire*, Edition Armand Colin, Paris, 1993.

- LITRE, Émile, *Dictionnaire de la langue française*, Edition. Hachette, Paris, 2000.

Ouvrages théoriques :

BERTHELOT, François, *Parole et dialogue dans le roman*, Nathan, Paris 2001.

BESSON, Anne, FOUCAULT, Jean et all, *Le merveilleux et son bestiaire*, Edition le Harmattan, Paris, 2008

CARLIER, Christophe, *la clef des contes*, Ellipses Edition marketing S.A, Paris, 1998.

CHELEBBOURG, Christian, *L'imaginaire Littéraire : des Archétypes à la Poétique du Sujet*, France, 2000.

ELIADE, Mircea, *Images et Symboles*, Gallimard, 1952.

DUDAND, Gilbert, *Les structures anthropologiques de l'imaginaire*, Bordas, Paris, 1984.

RENE, Alain, *De la nature des symboles*, Dijon Quetigny, France, 2006.

THOMAS Joël, *Introduction aux méthodologies de l'imaginaire*, Ellipses, Paris, 1998.

TODOROV, Tzvetan, *Théories du symbole*, Ed. Seuil, Paris, 1977.

Mémoires et thèses :

BENHAFSI, Dalila, *Symbolique bestiaire et art de l'emblème dans les Fables de La Fontaine*, Mémoire pour l'obtention du magister, université de Batna, 2010.

BENLHADJ, Amina, *Du bestiaire au mythe : analyse d'un aspect de l'imaginaire baudelairien dans les Fleurs du Mal*. Mémoire pour l'obtention du magister, université de Constantine, 2006.

YAHIAOUI, Tassadit, *Le bestiaire dans la littérature Kabyle*, Mémoire pour l'obtention du magister, université de Tizi-Ouzou, 2013.

Sitographie :

LACARRIERE, Jacques, *Entretien avec Jacques Jaubert-Eté 1980* [en ligne].
URL: <http://evene.lefigaro.fr/citations/mot.php?mot=conte>.

RENARD, Jean-Brunot, *La conception Durandienne du symbole*, in *Sociétés*, 2014/1, N°123, p. 35-40.

RICOEUR, Paul, *Le symbole donne à penser*, in *Esprit*, N°27, 1959 [en ligne].
URL:
[https://www.psychanalyse.com/pdf/LE SYMBOLE DONNE A PENSER.pdf](https://www.psychanalyse.com/pdf/LE_SYMBOLE_DONNE_A_PENSER.pdf)

LACARRIERE, Jacques, *Entretien avec Jacques Jaubert-Eté 1980* [en ligne].
URL: <http://evene.lefigaro.fr/citations/mot.php?mot=conte>.

Annexe

Tableau récapitulatif du bestiaire

Régime	Animal	Conte
Le régime diurne	Le papillon	Simplice
	La libellule	Simplice
	La mouche	Aventures du grand Sidoine et du petit Médéric
	La fourmi	Aventures du grand Sidoine et du petit Médéric
	Le scarabée	Aventures du grand Sidoine et du petit Médéric
	La cigale	Aventures du grand Sidoine et du petit Médéric
	Le rossignol	Aventures du grand Sidoine et du petit Médéric
	Le pélican	Aventures du grand Sidoine et du petit Médéric
	La poule	Aventures du grand Sidoine et du petit Médéric
	Le ver à soi	Aventures du grand Sidoine et du petit Médéric
	Le bœuf	Aventures du grand Sidoine et du petit Médéric
	La vache	Aventures du grand Sidoine et du petit Médéric
	Le veau	Aventures du grand Sidoine et du petit Médéric

	Le cheval	Aventure du grand Sidoine et du petit Médéric
	La chèvre	Aventures du grand Sidoine et du petit Médéric
	La brebis	Aventures du grand Sidoine et du petit Médéric
	L'âne	Aventures du grand Sidoine et du petit Médéric
	Le chien	Aventures du grand Sidoine et du petit Médéric
	Le chat	Aventures du grand Sidoine et du petit Médéric
Le régime nocturne	Le lion	Aventures du grand Sidoine et du petit Médéric
	Le loup	Aventures du grand Sidoine et du petit Médéric
	Le renard	Aventures du grand Sidoine et du petit Médéric
	Le hibou	Aventures du grand Sidoine et du petit Médéric
	Le grillon	La fée amoureuse
	Le serpent	Aventures du grand Sidoine et du petit Médéric

Tables des matières

Introduction Générale.....	06
Chapitre I : Le bestiaire sous le régime diurne.....	11
1. Animaux et symbolique.....	13
1.1. Les insectes.....	13
1.1.1. Le papillon.....	13
1.1.2. La libellule.....	15
1.1.3. La mouche.....	16
1.1.4. La fourmi.....	16
1.1.5. Le scarabée.....	17
1.1.6. La cigale.....	18
1.2. Les oiseaux.....	19
1.2.1. Le rossignol.....	19
1.2.2. Le pélican.....	20
1.2.3. La poule.....	21
1.3. Les reptiles.....	21
1.3.1. Le ver à soie.....	21
1.4. Les ruminants.....	22
1.4.1. Le bœuf.....	22
1.4.2. La vache.....	23
1.4.3. Le veau.....	24
1.4.4. Le cheval.....	25
1.4.5. La chèvre.....	26
1.4.6. La brebis.....	27
1.4.7. L'âne.....	27
1.5. Les carnivores.....	28

1.5.1. Le chien.....	28
1.5.2. Le chat.....	29
2. Anthropomorphisme des personnages.....	31
2.1. La brebis.....	32
2.2. Le ver à soie.....	33
2.3. Le pélican.....	34
2.4. Le chat.....	35
Chapitre II : Le bestiaire sous le régime nocturne.....	37
1. Animaux et symboliques.....	39
1.1. Les quadrupèdes.....	39
1.1.1. Le lion.....	39
1.1.2. Le loup.....	42
1.1.3. Le renard.....	43
2.1. Les oiseaux.....	45
2.1.1. Le hibou.....	45
3.1. Les insectes.....	46
3.1.1. Le grillon.....	46
4.1. Les reptiles.....	47
4.1.1. Le serpent.....	47
2. Lion, personnage anthropomorphe.....	50
2.1. Son discours.....	50
2.2. Réaction des animaux.....	52
Conclusion.....	54
Bibliographie.....	58
Annexe.....	61
Tableau récapitulatif du bestiaire.....	62